

CONCLUSIONS

1° Il est évident, d'après les constatations que nous avons faites plus haut, que les deux espèces de physaloptères de l'homme, *Physaloptera caucasica* et *Physaloptera mordens* sont très rapprochées l'une de l'autre au point de vue morphologique.

2° La découverte du *Physaloptera caucasica*, uniquement au Caucase, est un fait isolé et permettrait de supposer que l'homme est dans ce cas un hôte accidentel ; mais la ressemblance morphologique, que nous avons constatée, prouve avec une grande vraisemblance le contraire, c'est-à-dire que l'homme est un hôte normal du *Physaloptera caucasica*.

Cela est confirmé par ce fait que tous les exemplaires trouvés étaient des adultes.

BIBLIOGRAPHIE

- LINSTOW (O. von). — Zwei neue Parasiten des Menschen. *Centralbl. f. Bakt. Parasit.*, 1 Abt., XXXI, Jena, 1902.
- Entozoa des zoologischen Museums der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften zu St-Petersburg. *Ann. Mus. Zool. Acad. Imp. d. Sc. d. St-Petersb.*, VIII.
- ORTLEPP (R.-J.). — The Nematode Genus *Physaloptera* Rud. *Proceedings of the Zoological Society of London*, 1922.

5645

1926

LA FEMELLE DE *BUISSONIA LONGIBURSA* NEVEU-LEMAIRE
PARASITE DU RHINOCÉROS AFRICAIN
(*RHINOCEROS BICORNIS*)

Par M. NEVEU-LEMAIRE

Dans une étude sur les Strongylidés du rhinocéros africain, *Rhinoceros bicornis* (1), nous avons décrit, dans la sous-famille des *Cylicostominæ*, sous le nom de *Buissonia longibursa* Neveu-Lemaire, 1924, une espèce, dont nous n'avons rencontré qu'un seul exemplaire mâle. En examinant d'autres échantillons provenant du même rhinocéros, nous avons rencontré quatre exemplaires femelles de ce nématode et nous pouvons maintenant en donner la description.

DESCRIPTION. — Le corps, cylindroïde, à cuticule striée transversalement, est légèrement atténué à ses extrémités ; l'extrémité postérieure est terminée en pointe. La tête est à peine distincte et se continue sans ligne de démarcation avec le reste du corps. La bouche est entourée d'une coronule externe bien développée, formée de plusieurs lames convergentes. La coronule interne est moins nette que dans les autres espèces du même genre. La capsule buccale est cylindrique. Les glandes céphaliques sont bien développées. L'œsophage, un peu plus long que chez les espèces voisines, est plus étroit dans son tiers antérieur, jusqu'à l'anneau nerveux, qu'en arrière de celui-ci et présente son plus grand diamètre vers le tiers postérieur. Il existe des valvules dans sa portion terminale et les cellules intestinales sont visibles, mais peu distinctes, dans la partie de l'intestin voisine de l'œsophage.

L'anus est situé à la naissance de la pointe caudale et la vulve se trouve à peu de distance en avant de cet orifice. Le vagin, relativement court, reçoit deux ovéjecteurs qui cheminent parallèlement vers la partie antérieure du corps, ainsi que les utérus qui y aboutissent.

Les ovaires rejoignent les utérus à peu près vers le milieu du

(1) NEVEU-LEMAIRE (M.). — Les Strongylidés du rhinocéros africain (*Rhinoceros bicornis*). *Annales de Parasitologie humaine et comparée*, II, n° 2, avril 1924, p. 121-153.

corps et forment des anses peu nombreuses qui s'avancent jusque vers le tiers antérieur. Les ovéjecteurs et les utérus contiennent des œufs ovoïdes, à cuticule mince, qui sont en voie de segmentation.

DIMENSIONS DE *BUISSONIA LONGIBURSA* ♀

Longueur.....	16 à 17 mm.	
Largeur maxima.....	625 à 675 μ	
Largeur de la tête au niveau de la capsule buccale.....	140 à 145 μ	
Capsule buccale	diamètre.....	70 à 75 μ
	hauteur.....	45 à 50 μ
Œsophage	longueur.....	475 à 550 μ
	largeur maxima.....	125 à 150 μ
Distance de l'anneau nerveux au début de l'œsophage.....	180 à 240 μ	
Distance de l'anus à l'extrémité postérieure.....	500 à 600 μ	
Distance de la vulve à l'extrémité postérieure.....	570 à 720 μ	
Dimensions des œufs dans les utérus.....	52 μ \times 30 μ	

HÔTE. — Les quatre exemplaires femelles qui ont servi à notre description se trouvaient, accompagnées de deux mâles, dans le gros intestin du rhinocéros d'Afrique, *Rhinoceros bicornis* L.

LOCALITÉ. — Le rhinocéros qui hébergeait ces nématodes a été autopsié par le professeur E. Brumpt en 1902, au cours de la Mission du Bourg de Bozas et avait été tué près de la rivière Ousnée, affluent du fleuve Omo, dans la région du lac Rodolphe (Afrique orientale).

Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Planche I

Buissonia longibursa N.-L. — 1. Femelle, grandeur naturelle. 2. Anatomie de la femelle. 3. Extrémité antérieure grossie. 4. Extrémité postérieure grossie. 5. Œuf très grossi.

